

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier](#)[Item\[1599_TJI_Coust\] 054 D'un taint vermeil plus n'est ta face pasle](#)

[1599_TJI_Coust] 054 D'un taint vermeil plus n'est ta face pasle

Présentation générale du poème

Titre de la pièce À une qui avoit les pasles couleurs.

Incipit non modernisé D'un taint vermeil plus n'est ta face pasle

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise

Ce document est une variation de :

[\[1556c_TJI_Denise\] 074 D'un taint vermeil plus n'est ta face peinte](#)

Collection Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau

Ce document est une variation de :

[\[1550_Tradlatfr_Grou\] 075 D'un taint vermeil plus n'est ta face peinte](#)

Collection Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort

[\[1554_Par_Gort\] 074 D'un taint vermeil plus n'est ta face peinte](#) est une variation de ce document

Collection Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau

[\[1554_TJI_Grou\] 074 D'un taint vermeil plus n'est ta face peinte](#) est une variation de ce document

Collection Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons

[\[1568c_TJI_Bon\] 123 D'un taint vermeil plus n'est ta face pasle](#) est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-12

Date1599

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<http://id.lib.harvard.edu/alma/990072230090203941/catalog>

Transcription du poème

TexteD'un taint vermeil [[vermeil]] plus n'est ta face pasle,Aussi a pris mon cœur pour ce meffait{D2v}Et larrecin, ta conscience attainteRend ton visage ainsi pasle & deffait,Amende doncq' ton ourageux [[outrageux]] forfaitQui fait sembler ta couleur estre uséeAu lieu du mien, las se t'est chose aisée,Rens moy ton cœur pour passer ma douleur,Lors moy content, & ton ame apaisée,Nous ne [[te]] rendrons ta premiere couleur.

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 054

FoliotationD2r, D2v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Bohnert, Céline

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Copy digitized: Houghton Library

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

O mal d'aimer, qui veul que ie trespasse,
 O mal qui fais que mon las cœur empire:
 Or sus tous maux esponge qui attire
 Complaintes, pleurs, ennuis, gemissemens,
 O mal qui n'a deuant ni apres pire,
 Vn iour fois las de me liurer tourmens.

VN vieillard portoit
 Vn fardeau de bois,
 Dont lassé estoit
 Pour son trop lourd poids:
 Doncques tant lassé
 De porter sa charge,
 Aupres d'un fossé
 Son fardeau descharge.
 Puis par desespoir
 La mort appela,
 De tout son pouuoir,
 Laquelle vint là,
 Disant: Que veul-tu?
 Es-tu las de viure?
 Es-tu abatu?
 Veul-tu la mort suiure?
 Non (dit le vieil homme)
 Je ne veul mourir:
 Je t'appelle & somme
 Pour me secourir.
 Preste vn peu ta main
 Pour me recharger,
 Car c'est acte humain
 D'autruy soulager.

A vne qui auoit les pastes couleurs.

D'Vn taint vemell plus n'est ta face paste,
 Aussi a pris mon cœur pour ce meffais

D ij

Et larrecin, ta conscience attainte
 Rend ton visage ainsi passe & deffait,
 Amende doncq' ton ouurageux forfait
 Qui fait sembler ta couleur estre vsee
 Au lieu du mien, las se t'est chose aisee,
 Rens moy tó cœur pour passer ma douleur,
 Lors moy content, & ton ame appaisée,
 Nous ne rendrons ta premiere couleur.

De Claudine.

Claudine me maudit tousiours,
 Et de moy iamais ne se taist:
 Je puisse mourir s'elle n'est
 De moy esprise par amours:
 Et moy aussi tout au rebours,
 Luy rens maudisson toute telle:
 Mais ie puisse finir mes iours
 Si ie ne suis amoureux d'elle.

D'une ieune espousee.

L'Espousee la nuit premiere
 Son mary dessus elle estant
 Remuoit bien fort le derriere:
 Et puis disoit en s'esbatant,
 Mon doux amy que i'ayme tant,
 Fais-ie pas bien en ceste sorte?
 Le mary oyant telle note
 Respond, comme de dueil espris:
 Ouy que le grand diable emporte
 Ceux qui tant vous en ont apris.

Dedans Paris bien fort lon te menasse
 D'auoir escrit Alix tres-lubrique,